



Bien-être et ITT

Les paysages dans les grands projets d'équipement de transport.

Conflits d'acteurs, enjeux de valeurs et savoirs paysagers

- Bureau de recherches Aménités (coord.), UMR Triangle (Université Lyon 2, IEP de Lyon et Ecole Normale Supérieure) et SETEC international
- guillaume.faburel@univ-lyon2.fr
- MEDDE, ADEME. Coût total de 175 K€ (subvention de 119 K€)
- 2009 - 2012

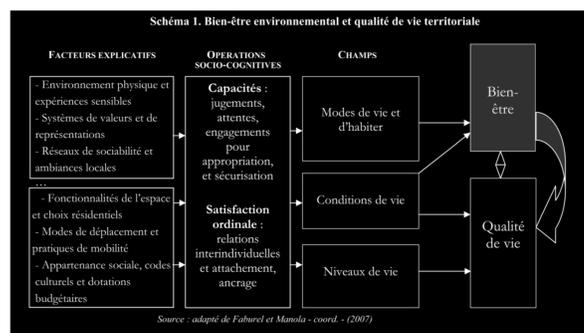
RÉSUMÉ

Croisant état de l'art scientifique, travaux de terrain avec des habitants et séminaire d'échanges entre chercheurs et praticiens, cette recherche explore des conceptions nouvelles du bien-être. Structurées autour d'attaches territoriales, de perceptions environnementales et d'affects paysagers, celles-ci sont avivées par de grands projets d'infrastructure, particulièrement lors des concertations officielles et des déceptions qu'elles peuvent susciter chez les habitants. La recherche met en discussion les outils (ex : cartographiques) utilisés par les acteurs du portage de projet et de son accompagnement, pour alors s'ouvrir à d'autres formes de représentations graphiques, faisant lieu et droit au bien-être, sur la base de propositions d'habitant-e-s. Tout ceci dans un contexte où le paysage, par une demande sociale croissante, devient objet premier de l'aménagement des territoires.

PROBLÉMATIQUE – METHODOLOGIE

Renouveler les approches du bien-être.

Selon les constats en géographie, psychologie cognitive et sociale, économie, sciences politiques et réflexions paysagères et esthétiques, le bien-être, distinct de la qualité de vie (condition / niveau de vie), se définit par des expériences individuelles des territoires, où environnement et paysages jouent un rôle déterminant.



Les projets d'équipements sont alors des objets pertinents pour analyser cette réalité encore émergente du bien-être dans les politiques publiques, tant par leurs effets matériels sur de telles expériences que par la publicisation des discours habitants sur le bien-être lors des concertations officielles.

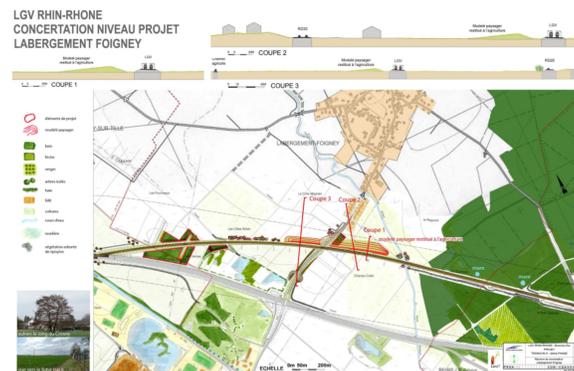
Pour apprécier empiriquement cette réalité, des groupes de discussion ont été organisés sur trois terrains d'étude concernés par deux projets de LGV (Rhin-Rhône achevé, et Bordeaux-Toulouse en phase de définition générale). Parmi les "forums hybrides", le groupe de discussion (ou focus group) incite les citoyens à discuter des projets et à mobiliser des arguments croisant expériences individuelles/collectives et représentations des enjeux de société. Des entretiens longs chez plus de 80 habitants ont complété le temps empirique de cette recherche.

RÉSULTATS – AVANCÉES

Les projets d'infrastructure et leurs concertations au cœur de la construction du bien-être par l'environnement et les paysages.

Les résultats portent en premier lieu sur les composantes du bien-être : *quiétude* (ressourcement et pas seulement absence de nuisances), échelle du *proche* -proximité, *distance juste* (sociale/spatiale), rapports actifs et divers à la *nature*, valeurs de *partage*...

Sur les trois terrains, perturbant de manière commune cet agencement, les projets d'infrastructure génèrent un processus de réappropriation des territoires liant bien-être et *nature* : -à sauvegarder comme dernier rempart contre la ville fonctionnelle envahissante (banlieue de Montauban) ; -nostalgique comme matrice historique de sociabilité à l'équilibre perturbé par l'évolution démographique et les craintes accrues dues à la LGV (Genlis) -modèle actif d'équilibre socio-environnemental vif (ex : modes de vie revendiqués), pour une construction du commun par le milieu géographique et les qualités esthétiques paysagères (Castelferrus).



Trois figures du bien-être collectif apparaissent donc, non pas seulement lors mais *par* les débats : *coprésence*, *cobabitation* et *coexistence*.

Le rôle du paysage dans la composition du

bien-être et des représentations territoriales confirme alors non seulement le poids revêtu par les problématiques paysagères dans l'entendement du commun, mais plus encore, du fait de l'activation revendicative de ce bien-être par le projet, dans la construction politique de ce commun (*l'empaysagement* in Debarbieux, 2007).

DÉBOUCHÉS – PERSPECTIVES

Les figures collectives du bien-être dans les outils du paysage et de l'aide à la décision.

S'agissant dorénavant de reconnaître aux habitants leur vocation à participer à la production de connaissances dans le cadre des projets d'aménagement, il s'est avéré essentiel d'interroger les outils de diagnostic, impacts, prospective...

Lors d'un séminaire de 25 acteurs (chefs de projets, opérateurs, professionnels du paysage), les professionnels développent une conception de l'habitant encore largement « expert » du quotidien et de l'immédiat, peu apte à raisonner à l'échelle du grand territoire et du long terme... bref à tendre vers l'intérêt collectif. Les habitants participant aux groupes de discussion notent, quant à eux, la dimension technique et « déshumanisée » de cartographies institutionnelles vécues comme outils de mise à l'écart de la décision. Ils proposent et développent alors de nouvelles méthodes pour des "représentations habitées" qui reconnaissent des individus sensibles, acteurs, *auto-enquêteurs*, *capteurs* de leur propre ressenti *in situ* : cartes que nous proposons de dénommer d'affects paysagers et de bien-être géographique, écho aux acquis de la psychogéographie.

Tout ceci en vue d'aider opérateurs et assistances à maîtrise d'ouvrage à tenir compte autrement de ces enjeux d'« acceptabilité », dont les grands projets d'équipement sont porteurs.